



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

Cantiques sur la Passion de N.S.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

I. CANTIQUE.

*Sur la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ.*

Souffrez, ô Bonté souveraine,  
Que touché de compassion  
De votre extrême affliction,  
Je prenne part à votre peine,  
Tout pénétré de vos douleurs,  
Souffrez que je mêle mes pleurs  
Avec votre sang adorable,  
Et que ne pouvant pas porter  
Le poids des maux qui vous accable  
Je vous aide à les supporter.

---

II CANTIQUE.

*Jesus au Jardin.*

Jardin sanglant, triste theatre,  
Où Jesus saisi de fraieur.  
Vient sans courage & sans vigueur  
Un puissant ennemi combatre.  
Il pouvoit d'un coup de son bras  
Jetter ce Goliath à bas :  
Mais ce n'eût pas été sa gloire.  
L'honneur de la Divinité  
Est de remporter la victoire  
Du demon par l'infirmité.



O Jesus , qu'avez-vous à craindre ?  
 D'où vient cette sueur de sang ?  
 Un Dieu si fort & si puissant  
 Doit-il & trembler & se plaindre ?  
 Ah vous tremblez dans vos combats  
 Afin que je ne tremble pas.  
 C'est ma peur qui vous rend timide.  
 C'est la votre qui me rend fort.  
 Par vous je deviens intrepide :  
 Par moi vous redoutez la mort.



Allons , Soldats , à la mêlée :  
 Notre Roi marche devant nous.  
 Le voilà qui s'expose aux coups :  
 De son sang la terre est baignée.  
 Il a combattu nos fraieurs  
 Avec la crainte de nos cœurs :  
 Et pour nous aider à combattre  
 Il nous donne sa force au lieu.  
 Rougissons de nous laisser battre.  
 Aiant pour nous le bras d'un Dieu.


---

### III. CANTIQUE.

#### J E S U S chez Caïphe.

O N donne à Jesus sur la jouë.  
 Quelle insolence a un valet  
 De donner à Dieu un soufflet !  
 On le méprise , on le baffouë.  
 On le couvre encor de crachats.  
 O Chrétien , lorsque tu blasphemes ,

*sur la Passion de Notre-Seigneur* 283  
Tu lui fais les outrages mêmes :  
Et d'horreur tu n'en fremis pas ?

  
C'est à Jesus qu'est fait l'outrage  
Qu'on fait au plus petit des siens.  
Quand donc tu lui ravis ses biens,  
Ou que tu lui portes dommage,  
C'est à Jesus que tu fais tort.  
Mais quand par haine ou par envie  
Tu voudrois lui ôter la vie,  
Tu blesses ton Jesus à mort.

---

I V. C A N T I Q U E.

*J E S U S chez Herode.*

**H** Erode incestueux , homicide ,  
adultere ,  
Desire voir Jesus dont on fait tant de cas :  
Mais lui sans se laisser surprendre à  
ces appas ,  
Paroît devant ce Roi , taciturne & se-  
vere.  
Bien loin de contenter son esprit cu-  
rieux ,  
Par un signe éclatant qui lui frappe  
les yeux ,  
D'un air grave & constant il garde le  
silence.  
Il ne recherche point sa grace & son  
appui :  
Mais sort de son Palais , revêtu d'in-  
nocence ,

Méprisant le Tyran qui se moque  
de lui.



En vain tu l'entretiens de promesses  
frivoles.

N'as-tu pas fait mourir Jean-Baptiste  
sa voix ?

C'est par lui que Jesus te parloit au-  
trefois.

Il n'a donc plus pour toi ni gestes ni  
paroles.

O qu'il est dangereux d'étoufer du  
Sauveur

Et la voix & l'esprit qui nous parlent  
au cœur !

Herode le méprise & toute sa Noblesse.  
Pilate est bien chagrin de le voir de  
retour.

C'est ainsi que toujours la divine Sa-  
gesse

Passera pour folie & foiblesse à la Cour.

## V. CANTIQUE.

*J E S U S comparé à Barrabas.*

**O**N prefere à Jesus un homme san-  
guinaire ,

Un larron , un seditieux.

Pilate lâche & mou, tâche de le soustraire  
A ses ennemis furieux.

Et toi Chrétien ingrat , toi Disciple  
infidele ,

*sur la Passion de Notre-Seigneur. 285*  
Tu lui preferes Lucifer :  
Tu le mets sous les pieds de cét Esprit  
rebelle ,  
Qui ne té promet qu'un Enfer.

---

V I. C A N T I Q U E.

*J E S U S Flagellé.*

**T**Rès-doux Agneau , chair inno-  
cente ,  
Quelle offense avez-vous commis ,  
Pour subir de vos ennemis  
Une cruauté si sanglante ?  
Helas jamais aucun peché  
N'a votre sacré cœur taché.  
C'est nous qui meritons ces peines :  
Pour purifier notre cher !  
Il faloit le sang de vos veines.  
O qu'un plaisir vous coûte cher !




C'étoit trop peu que de vos larmes  
Pour laver nos sales desirs ,  
Et nos impudiques plaisirs  
Qui nous corrompent par leurs charmes,  
Il faloit tout le sang d'un Dieu  
Pour éteindre ce maudit feu  
Qui brûle les ames brutales.  
Chrétien qui causez ces douleurs  
En cherchant des voluptez sales ,  
Epargnez son sang & ses pleurs.

---

 VII. CANTIQUE.

*JESUS Couronné d'épines.*

**P**our arracher du cœur les mortelles racines  
 De nos desirs ambitieux,  
 Jesus le Monarque des Cieux  
 A été couronné de mortelles épines.  
 Helas autant de fois que j'aime les grandeurs,  
 Je renouvelle ses douleurs.



Criez, vains Courtisans, esclaves pitoyables,  
 Que Cesar seul est votre Roi.  
 A jamais j'engage ma foi  
 A ce pauvre Jesus, ce Roi des misérables.  
 Je renonce aux grandeurs & à la riche part  
 Qu'offre le superbe Cesar.


---

 VIII. CANTIQUE.

*Jesus portant sa Croix.*

**D**'Où vient, guerrier incomparable,  
 Que sur la fin de vos combats  
 Vous avez mis les armes bas,  
 Vaincu du poids qui vous accable?

*sur la Passion de Notre-Seigneur.* 287  
Pourquoi souffrez-vous, doux Agneau,  
Qu'on vous decharge du fardeau  
Qui vous doit couronner de gloire?  
Et qu'un païsan fortuné.  
Partage avec vous la victoire  
D'un combat qu'il n'a pas gagné?

  
Si vous souffrez, mon divin Maître,  
Qu'on vous decharge de la Croix  
Qui vous accable de son poids,  
C'est pour nous faire connoître,  
Qu'il faut que nous allions aux coups,  
Que nous combations avec vous  
Pour meriter la recompense:  
Et que celui qui dans ses maux  
Souffre sans perdre patience,  
Vous soulage dans vos travaux.

---

## I X. C A N T I Q U E.

*Jesus en Croix*

**E**Nfin, Seigneur, voici l'Autel,  
Où mourant par un long supplice  
Vous offrirez en sacrifice  
Votre mort pour l'homme mortel.  
Appaisez de Dieu votre Pere  
Le très-redoutable couroux;  
Et pour nous tirer de misere  
Tuez le vieil homme avec vous.

  
J'adore vos pieds & vos mains  
Attachez à ce bois funeste.



Je vous offre , ô Pere celeste  
 Cette victime des humains.  
 O Reparateur de ma vie,  
 Ne souffrez pas qu'une autre fois  
 Dans mon cœur je vous crucifie ;  
 Et qu'encor je vous mette en Croix

---

## X. CANTIQUE.

*Jesus mort.*

**L**E doux Jesus est mort, cette noble  
 victime  
 A repandu son Sang pour effacer mon  
 crime :  
 C'est pour moi qu'il meurt aujourd'hui.  
 Il est mort consumé d'amour & de  
 souffrance.  
 Il a subi pour nous de la mort la sen-  
 tence.  
 Il nous faut donc mourir pour lui.



Le doux Jesus est mort : la nature éton-  
 née  
 Croit voir de tous les tems la dernière  
 journée.  
 Tout son corps en tremble de peur.  
 Les rochers les plus durs de douleur  
 en éclatent,  
 Et tous les elemens se choquent & se  
 battent.  
 Le Chrétien seul est sans douleur.  
 Le



Le doux Jesus est mort ; qui voudroit  
toujours vivre ?

Et qui dans le tombeau ne voudroit  
pas le suivre,

Pour jouir d'un semblable fort ?

Si j'étois immortel par grace ou par  
nature,

Je voudrois être exempt d'une grace si  
dure

Pour mourir, Jesus étant mort.

---

## XI. CANTIQUE.

*Sur les douleurs de la Sainte Vierge au  
pied de la Croix.*

O Vous, qui savez mon malheur,  
Arrêtez-vous, Ame Chrétienne,  
Voiez s'il fut jamais douleur,  
Qui soit comparable à la mienne.



J'ai vû mon Fils de la nature  
Le plus charmant & le plus beau,  
Aiant sué le sang & l'eau,  
Souffrir des tourmens sans mesure.

Un disciple l'ayant vendu,  
J'ai l'ai vû jugé sans justice ;  
Puis entre deux larrons pendu  
Subir un infame supplice.

O Vous, qui &c.



J'ai vû par une injustice envie

Mon Fils , hélas ! sur une Croix  
 Prier d'une puissante voix  
 Pour ceux qui lui ôtoient la vie.  
 Je l'ai vû paier un voleur,  
 Qui l'outrage & qui le blasphème  
 De la promesse d'un bonheur  
 Que Dieu lui promet à lui-même.

O vous qui , &c.



J'ai vû sa chair très-innocente  
 Couverte de sang & de plaies ,  
 J'ai vû des trous qu'on lui a faits  
 Naître une riviere sanglante.  
 Le mal sa parole étoufant ,  
 Il me dit, mais d'une voix basse ;  
 Ma Mere , voilà votre Enfant  
 Que je substitué en ma place.

O vous qui , &c.



O nation dénaturée ,  
 Peuple impitoiable & cruel !  
 Donner du vinaigre & du fiel  
 A sa pauvre bouche alterée ?  
 Ah ! si j'eusse pû l'allaiter  
 Encor de mes chastes mammelles !  
 Mais nul ne pouvoit l'assister  
 Dans ses afflictions mortelles.

O vous qui , &c.



Ce cher Enfant dans sa misere  
 N'ayant aucun soulagement,  
 Pour comble encor de son tourment  
 Fut abandoné de son Pere.  
 Je l'ai vû de maix abîmé

*sur les douleurs de la sainte Vierge.* 291

Comme un vaisseau d'une tempête  
S'écrier : Tout est consommé ;  
Et mourir en baissant la tête.

O vous qui, &c.



Lance mortelle & meurtrière,  
Qu'un Soldat poussa de fureur ;  
Pensant du Fils percer le cœur,  
Tu perças celui de la Mere.  
Mon Fils ne sentit pas le coup,  
Que porta cette main cruelle ;  
Mais j'en sentis le contrecoup,  
Qui me fit une plaie mortelle.

O vous, qui &c.



Mon Fils, qu'entre mes bras je porte,  
Et qui reposez sur mon sein,  
Helas ! quelle barbare main  
Vous a déchiré de la sorte ?  
Vous que je baigne de mes pleurs  
Est-ce à vous que j'ai donné l'Etre ?  
C'est l'excez seul de vos douleurs,  
Mon Fils, qui me fait vous connoître.

O vous, qui &c.



Allez, Jesus, allez ma vie,  
Vous reposer dans le tombeau.  
Allez dans un monde nouveau  
Vous mettre à couvert de l'envie.  
Pour moi qui n'ai plus sous les Cieux  
Rien qui puisse adoucir mes peines ;  
Je m'en vais faire de mes yeux  
Decouler deux grandes fontaines.

O vous, qui &c.

T 2

Noble tombeau , triste apanage  
 Du Roi des vivans & des morts ,  
 Vous aurez possédant ce corps  
 Sur ma gloire quelque avantage :  
 Car j'ai produit cet homme Dieu  
 Infirme , mortel & sensible ,  
 Mais vous le produirez dans peu  
 Fort , immortel & impassible.  
 O vous , qui &c.

---

CANTIQUE.

*Sur les Plaies de Notre-Seigneur.*

Tiré de celui de S. Bernard.

*S* Alve latus Salvatoris ,  
 In quo latet mel dulcoris ,  
 In quo patet vis amoris ,  
 Ex quo scatet fons cruoris ,  
 Qui corda lavat sordida.

Je vous saluë , ô source vive !  
 D'un miel coulant sans fond , sans rive.  
 Palais où Dieu fait son séjour.  
 Fleuve de sang , rouge de flâme ,  
 Purgez mon cœur , brûlez mon ame ,  
 Et l'embrasez de votre amour.

*Salve mitis apertura ,  
 Ex qua manat vena pura ,  
 Porta patens & profunda  
 Super rosam rubicunda ,  
 Medela salutifera ,*

*Sur les plaies de Notre-Sauveur. 293*

Canal divin, large ouverture,  
Qui fers au sang de vaine pure,  
Grande porte ouverte aux pecheurs,  
Bouche plus rouge que la rose,  
Lit de souffrance, où se repose  
L'amour enyvré de douleur.

*Plaga rubens aperire,  
Fac cor meum te sentire.  
Sine me in te transire.  
Vellem totus introire  
Pulsanti pande pauperi.*

Rouge corail, bouche sanglante,  
Que je te baise & que je sente  
Les parfums d'un amour vainqueur.  
Il a fait breche à cette place  
Il faut que j'entre & que je passe  
Jusqu'au plus profond de ce cœur.

